

# Mise en œuvre des travaux de groupe en temps de COVID-19 dans les matières problématisées à l'école primaire en République du Bénin

---

Rémi Oscar AKA<sup>1\*</sup>  
Amadou TAMBOURA<sup>2</sup>

## Résumé

La pandémie du Covid-19 n'a pas été qu'une crise sanitaire mais également une crise planétaire de l'éducation. Elle constitue une menace pour les pratiques d'enseignement en mathématiques et en français. Elle a fragilisé, en l'occurrence, les stratégies d'animation de groupe qui présentent pour leurs nombreux avantages pédagogiques. Cette recherche se propose d'analyser la mise en œuvre des travaux de groupe en temps de COVID-19 dans les matières problématisées à l'école primaire en République du Bénin. Elle s'est appuyée sur une démarche méthodologique qui consiste à définir la nature de la recherche qui est, à la fois, descriptive et compréhensive avec un échantillon constitué de 57 personnes identifiées sur la base du volontariat. Les résultats révèlent que la pédagogie a été mise à rude épreuve pendant la pandémie. De même, la mise en œuvre du travail en groupe en classe se révèle périlleuse lorsque l'enseignant ignore ses principes fondamentaux chez les apprenants. Il s'avère alors indispensable de procéder au plus tôt à la formation des enseignants afin de favoriser des pratiques pédagogiques adaptées aux contraintes de cette période critique, notamment dans le respect des mesures barrières adoptées au niveau national.

**Mots clés :** pédagogie en contexte de crise, mathématiques, français, travail en groupe.

## Implementation of group work during COVID-19 in problem-solving subjects at primary school in the Republic of Benin

### Abstract

The COVID-19 pandemic has not only been a health crisis but also a global education crisis. It poses a threat to teaching practices in mathematics and French. In particular, it has undermined group facilitation strategies, which offer numerous educational benefits. This research aims to analyze the implementation of group work during COVID-19 in problematic subjects in primary schools in the Republic of Benin. It is based on a methodological approach that defines the nature of the research as both

---

<sup>1</sup> Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ;

<sup>2</sup> Ecole normale Supérieure (Burkina-Faso) ;

\*Auteur correspondant : Rémi Oscar AKA; Email : [aka.remioscar@gmail.com](mailto:aka.remioscar@gmail.com)

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v41i2.1894>

descriptive and comprehensive, with a sample of 57 people identified on a voluntary basis. The results reveal that teaching methods have been severely tested during the pandemic. Similarly, the implementation of group work in the classroom proves to be perilous when teachers are unaware of its fundamental principles among learners. It is therefore essential to train teachers as soon as possible in order to promote teaching practices adapted to the constraints of this critical period, particularly in compliance with the barrier measures adopted at the national level.

**Keywords :** pedagogy in a crisis context, mathematics, French, group work.

## Introduction

Au Bénin, le principe d'unicité à travers les pratiques d'enseignement est devenu une tendance marquante et le paradigme du problème se généralise en temps de COVID-19<sup>3</sup>. Cette généralisation du problème et l'injonction à problématiser, s'inscrivent dans un contexte plus général marqué par la mise en avant dans les messages pédagogiques. Elle se trouve confortée par la mise en œuvre de certaines stratégies d'enseignement et d'apprentissage au cours primaire. En effet, le principe d'unicité mené actuellement dans le domaine éducatif en temps de COVID-19, nous permet de nous rendre compte que le champ qui intéresse les pratiques enseignantes est peu investigué. Celui qui se focalise sur les pratiques des matières problématisées<sup>4</sup>, moins encore en cette période de crise sanitaire, suscitent des sentiments contradictoires sur fond d'inquiétude médiatisée avec une force de propagation accélérée. La pandémie a eu, à la fois, un impact multidimensionnel et une ampleur sans précédent, affectant quasiment tous les cycles d'enseignement. A cela s'ajoutent, l'interruption des activités pédagogiques et la fermeture, même ponctuelle, des écoles ou des centres qui sont autant de problèmes auxquels les enseignants, en général et les apprenants en particulier, sont confrontés.

Par ailleurs, la mise en œuvre du programme d'études en vigueur, ainsi que l'implication et l'imposition de l'adoption de nouvelles approches et stratégies d'enseignement nécessitent dorénavant que l'apprenant soit placé au centre de l'apprentissage. C'est pourquoi, l'organisation d'une situation de classe doit se reposer sur le respect des démarches

---

<sup>3</sup> Acronyme anglais signifiant coronavirus disease 2019.

<sup>4</sup> Nous désignons les mathématiques et le français par matières problématisées dans le cadre de cette recherche compte tenu des difficultés que rencontrent les enseignants dans leur mise en œuvre, des résultats issus des différents travaux de recherche à travers le niveau performance, de compétence et du niveau d'aptitude professionnelle des enseignants et celui d'aptitude notionnelle et instrumentale des apprenants, etc.

d'acquisition des savoirs. Ces démarches sont soutenues par des stratégies appropriées<sup>5</sup>. Dans ce contexte, parmi cette diversité de stratégies, celle du travail en équipe particulièrement retient notre attention. Or, à l'école primaire, la distance entre les stratégies d'enseignement instituées et celles déclarées persiste. Du fait, nous nous interrogeons sur ce qui se fait réellement à l'intérieur des classes lorsque des enseignants transmettent les savoirs dans ces matières problématisées. C'est pourquoi, le présent article vise à analyser les pratiques pédagogiques propose d'analyser les pratiques du travail en groupe dans les matières problématisées durant la période de coronavirus à l'école primaire en République du Bénin.

## **I. Contextualisation**

Le monde a fait face à la pandémie de COVID-19, apparue en décembre 2019 et dont l'ampleur est devenue de plus en plus inquiétante. Sa propagation accélérée a touché tous les secteurs d'activité, y compris celui de l'éducation. Elle a entraîné de nombreuses conséquences, notamment l'interruption des activités Pédagogiques. Cette crise sanitaire a eu un effet négatif sur le processus d'enseignement-apprentissage-évaluation à l'école béninoise et surtout au cycle primaire. Elle a, en fait, agi comme accélérateur de certains processus structurels déjà en cours et a mis en évidence les incohérences et problèmes associés à l'enseignement-apprentissage-évaluation en cours depuis des décennies. Elle a également influé la qualité de l'éducation, dont elle a mis en évidence les fragilités et les inégalités.

Au Bénin, la pandémie a eu de graves répercussions sur le secteur de l'éducation. Les conséquences de la fermeture temporaire de l'école sont les plus enlacés dans le filet de la crise sanitaire, mettant ainsi en relief la fragilité du système éducatif. Elles sont concomitantes à la déperdition et à l'augmentation des cas d'abandons après la reprise des classes. Sur le plan national, 22,27% des filles et de 20,80% des garçons ont abandonné les cours dans les écoles primaires publiques. Ainsi, tous les apprenants et les enseignants ont été contraints à l'arrêt des activités pédagogiques. Le niveau des apprenants a baissé pendant la fermeture des classes en raison de la pandémie de la COVID-19 (Agences des Nations Unies, 2020). Cet état de fait pourrait fragiliser les acquis déjà enregistrés dans la réalisation de l'ODD4 en matière de qualité et

---

<sup>5</sup> Les stratégies de travail individuel, de travail en groupe et de travail collectif

d'inégalité d'accès à l'école et mettre aussi en danger les récents légers progrès en termes de qualité si des mesures n'étaient pas prises à temps.

Bien qu'elle ait provoqué une crise éducative très vaste et généralisée en ce qui concerne la qualité de l'éducation, cette pandémie a surtout contribué à l'augmentation des inégalités déjà présentes parmi les différentes stratégies. A l'école, la stratégie d'animation de groupe a été fortement touchée et remise en cause. Une stratégie qui favorise l'apprentissage chez les apprenants.

Mieux, de par cette stratégie, les enseignants encouragent la persévérance des apprenants et leur permettent d'avoir confiance en eux, de surmonter les problèmes et de devenir des acteurs de leurs propres apprentissages. Mais, cette maladie a endigué, voire hypothéqué sa mise en œuvre. En classe, la stratégie de travail en groupe/équipe est dès lors de plus en plus écartée afin de respecter les normes sanitaires.

C'est pourquoi, malgré les instructions officielles sur la mise en œuvre de ladite stratégie en classe dans l'objectif de placer l'apprenant au centre de la construction de ses savoirs, les enseignants, se donnent dorénavant à l'enseignement magistral et frontal dans les matières problématisées au risque de la contamination. Or, dans ces matières, les enseignants peinaient déjà à initier les apprenants à la construction de problèmes. Ils souffraient dans la construction des temps d'enseignement et dans la persistance d'une logique d'exposition des savoirs factuels encore dominante.

Au Bénin, avant l'avènement de la pandémie, les mathématiques constituaient la première matière à problème et la dictée reste la seconde dans laquelle aucun des départements n'a atteint le seuil de réussite. Aucun département n'a enregistré 01% de réussite (MEMEP, 2020). De même, en prenant appui sur les relatives aux résultats de PASEC 2019, en fin de scolarité au primaire, le Bénin est classé parmi les pays de la deuxième catégorie et la stratégie d'animation du travail en groupe dans lesdites matières est exorcisée du système scolaire (O.R. Aka, A.F. Houédénou et A. Kaboré-Paré, 2021). Dès lors, il faut donc repenser l'aménagement de la classe en ce temps de COVID-19 pour permettre le bien-être et la productivité.

Plus largement, cette stratégie est un outil de formation personnelle et sociale qui fournit à l'individu des occasions d'apprendre à se connaître, reconnaître ses limites, utiliser son leadership, se responsabiliser face à

d'autres personnes, faire valoir ses idées et ses points de vue, s'ouvrir aux autres, écouter et questionner les idées des autres (R.G.C. Ahokossi, 2021). Mais, de nos jours, son implantation dans les classes ne s'est pas faite sans heurt. Les mesures de distanciation physique prescrites peinent dans leur application.

## II. Eclairages théoriques

Cette partie est constituée des stratégies d'animation attendues et obtenues et l'aménagement de l'espace scolaire en temps de COVID-19 à l'école primaire.

### 2.1. Stratégies d'animation attendues et obtenues en temps de COVID-19 : un statut particulier des pratiques enseignantes

Le concept de stratégie est capital dans tout processus d'enseignement-apprentissage-évaluation. C'est pourquoi, il n'est pas exact d'affirmer qu'elle pourrait être respectée uniformément par les enseignants à travers leurs pratiques de classe, compte tenu de sa pluralité. Il n'y a pas une définition univoque de ce concept. P. Parmentier et M. Romainville (1998) le définissent comme :

*des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont au minimum accessible à la conscience, explicites. Elles peuvent être l'objet de verbalisations. Ensuite, elles sont par définition orientées vers un but. Les stratégies ne sont pas accidentelles : l'apprenant les met en œuvre pour atteindre un but, un objectif défini en termes de processus, de résultat ou de performance. Enfin, une stratégie est plus une séquence d'actions qu'un événement isolé. La notion de stratégie suppose que l'apprenant mette en œuvre une suite ordonnée d'actions (p.75).*

Alors, dans la mise en œuvre d'une situation d'apprentissage, une stratégie appropriée doit être développée et se reposer sur le respect des démarches d'apprentissage et celles pédagogiques. Mais celle qui nous concerne ici porte sur la stratégie d'animation en travail en groupe/équipe. Elle est définie comme celle qui tente de faire coopérer les apprenants. En effet, ce type de stratégie encourage le travail d'ensemble dans le but de les amener à se découvrir, se tolérer et mutualiser les efforts. Elle inclut une synergie de compétences

(capacités, habiletés, attitudes, connaissances) chez les apprenants et développe en eux la créativité pour accomplir de rapides progrès. Cette inclusion relève d'une approche coopérative ou socio-constructiviste créant le partenariat entre les apprenants du groupe. Elle repose également, en grande partie, sur la discussion et le partage qui, aujourd'hui, depuis l'avènement de COVID-19, rencontre d'énormes difficultés dans sa mise en œuvre et, soulève assez d'interrogations dans le processus d'enseignement-apprentissage de qualité.

En effet, l'expression stratégie obtenue ici renvoie, dans les messages pédagogiques de l'enseignant, à sa démarche, à sa manière de repenser l'aménagement du dispositif scolaire, à son acte et sur son action en temps de coronavirus. Alors que celle attendue repose sur le « *dire sur le faire* » recueilli à travers le discours de nos enseignants. De par cette dernière, elle désigne la connaissance que nous construisons à partir d'observations des activités en contextes à l'aide de protocoles et d'instruments clairement explicités (J. Clanet et L. Talbot, 2012). Ici, nous parlons de la stratégie d'animation de groupe attendue en temps de coronavirus plutôt que de celle obtenue qui pourrait laisser penser que nous accéderions à la vérité des stratégies. Il faut rappeler que les enseignants ne font pas ce qu'ils disent ou ne disent pas ce qu'ils font (J. Clanet, 1998). Cette éventuelle disparité entre ce que les enseignants déclarent à propos de leurs stratégies et ce que nous observons de ces mêmes stratégies prescrites par le programme d'études en vigueur, entrave les pratiques enseignantes de qualité. Elle psychose la plupart des enseignants lors de la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe. Ce bouleversement ne permet plus à l'enseignant de déterminer préalablement les compétences évaluées (individuelles/groupales, apprentissages disciplinaires/habiletés collaboratives, attitudes en lien adaptées dans le cadre de la mise en pratique de travail en groupe pendant le coronavirus) en fonction des objectifs poursuivis, du type d'activité, des compétences des apprenants et de la composition des demi-groupes. Celle qui est développée est symptomatique des pratiques enseignantes de qualité en mathématiques et en français en cette période de pandémie au cycle primaires.

En clair, les nouvelles stratégies recommandées par les institutions officielles sont non familières en temps de COVID-19. La pandémie n'a pas été qu'une crise sanitaire mais également une crise planétaire de l'éducation. Au Bénin, le fonctionnement de toutes les écoles a été perturbé, les modes d'enseignement et les pratiques pédagogiques déstabilisés. Les apprenants ont reçu durant l'année 2019-2020 une

scolarité perturbée dans une école non préparée pour amortir le choc brutal dû à la pandémie. La continuité des apprentissages a été assurée par l'instauration de différents modes d'enseignement, parmi lesquels, la stratégie d'animation en équipe attendue est contraire à celle obtenue face à l'enseignement en présentiel. Les enseignants ont été confrontés aux difficultés de la pandémie au niveau de la mise en œuvre de la stratégie en équipe attendue, dans la mesure où ils étaient contraints de demeurer en contact avec leurs apprenants, tout en assurant le suivi de leurs propres enfants. Ainsi, ils n'ont pas pu mettre en œuvre cette stratégie parce que le travail en groupe des matières enseignées n'est pas adapté à l'enseignement en temps de pandémie comme c'est le cas des mathématiques et du français. Ainsi, la stigmatisation et la discrimination liées à la Covid-19 exposent davantage les enseignants à la non application des textes et la méconnaissance et/ou la non prise en compte des stratégies.

## **2.2. Aménagement de la classe pour une stratégie de travail en groupe en temps de coronavirus**

L'aménagement de la classe constitue l'un des facteurs qui détermine le bien-être et la productivité dans les établissements scolaires. Mais, il fait partie néanmoins des préoccupations moindres en temps de coronavirus et n'est pas largement pris en compte comme facteur de réussite scolaire. Or, à l'école béninoise, la pandémie a bouleversé la vie des apprenants à cause de l'espace scolaire. Cette désorganisation du programme d'études en vigueur prescrit a un impact sans précédent sur la qualité de l'éducation. Elle vient aggraver la crise qui sévissait déjà dans la démarche d'enseignement-apprentissage-évaluation avant la pandémie. En effet, les enseignants ont du mal à acclimater la démarche pédagogique aux normes sanitaires. Aux cours primaire et secondaire, 258 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés et le taux de pauvreté des apprentissages dans les pays à revenu faible et intermédiaire était de 53 %. En Afrique subsaharienne, ce chiffre était plus proche de 90 % (Banque mondiale, 2020). De ce fait, nous concevons dans le cadre de cette recherche que la pédagogie n'a pas de visée prescriptive mais, bien un objectif de construction de connaissances sur les pratiques d'enseignement. Au cycle primaire au Bénin, il va falloir que les stratégies d'enseignement soient révisées en fonction des crises avec l'aménagement de classe adapté à la pédagogie. Ainsi, aucun enseignement dispensé en période de pandémie à l'école primaire n'a fait l'objet d'aucun aménagement de classe pour un travail

en groupe adapté. De même, durant la pandémie, il a été impossible de mettre en œuvre ladite stratégie, les conditions en matière d'infrastructure pour y avoir recours n'étant pas réunies. La crise sanitaire a ainsi provoqué une interruption significative dans l'enseignement primaire.

C'est pourquoi, dans un processus d'enseignement-apprentissage-évaluation, toute disposition dans la classe a ses avantages en fonction de la pédagogie adoptée par chaque enseignant. Ça paraît vrai, lorsque l'effectif de classe n'est pas pléthorique dans l'objectif de passer aisément le travail en équipe au travail collectif ou en plénière. Cet aménagement peut commencer par un basique à partir d'une disposition en rangées ou en autobus : c'est-à-dire la disposition des tables et des bancs dans une classe ne favorise guère l'enseignant dans ses pratiques. En temps de COVID-19, il n'y a pas eu trop de distraction dans le champ de vision des apprenants. De plus, en période de pandémie, les enseignants peuvent également aménager la classe en chevrons ou en épis. Cette disposition faciliterait les interactions entre les apprenants avec un minimum de respect des gestes barrières dans les classes à petit effectif car, la circulation entre les tables est plus facile. Dans le cadre cette recherche, nous proposons aux enseignants dans la mise en œuvre des stratégies d'enseignement, la disposition en îlots dans l'objectif de leur permettre de rassembler 4 à 6 apprenants autour d'une même table bien que les enfants semblent moins touchés que les adultes. Cette disposition permet à l'enseignant, en temps de coronavirus, de circuler entre les tables et de se placer aux côtés des apprenants et non dans un rapport frontal. Elle favorise l'entraide dans un groupe restreint surtout que les apprenants sont face à face. Également, elle est pratique pour mettre en œuvre la différenciation en regroupant des apprenants de niveau homogène, ou au contraire, en les mélangeant pour que les plus faibles soient aidés par les plus avancés même s'il est parfois difficile d'identifier qui a fait quoi lors des travaux individuels. En clair, cette disposition nous paraît utile en temps de pandémie parce qu'elle s'accompagne notamment de méthodes pédagogiques qui vont bien plus loin que le travail en groupe et qui permettent de favoriser l'entraide au sein d'une classe. De plus, elle permet l'implication individuelle de tous les apprenants. Ce pronostic peut éviter d'assister à un renversement dévastateur des acquis en matière de démarche d'enseignement-apprentissage-évaluation dans la mesure où, l'impact du Covid-19 sur les stratégies d'enseignement peut stimuler la performance et la résilience en classe.

Pour ce faire, il est nécessaire de définir des démarches concrètes visant la formation des enseignants, et de veiller à ce que le matériel pédagogique soit soigneusement examiné afin d'en éliminer tout préjugé lié à la COVID-19 et d'assurer l'adaptation des pratiques enseignantes.

Aussi, ces stratégies doivent-elles permettre aux enseignants d'être mobilisables plus souplement et disposer, moyennant un recyclage ou un perfectionnement limité, d'occasions réelles de changer de techniques, de méthodes ou de stratégies cibles au cours de leur prestation. Rappelons que la présence en classe des enseignants demeure nécessaire mais doit être adaptée à l'aménagement de classe en situation de crise sanitaire due au Covid-19 qui impose le respect de la distanciation physique au sein des classes. Pour les enseignants, il est difficile de reproduire à distance les formes d'interactions qu'offre le présentiel entre l'enseignant et l'apprenant.

### **III. Démarche méthodologique**

La présente recherche a pour objet l'expérience de l'enseignement des matières problématisées en temps de Covid-19 au cours primaire au Bénin. Elle s'intéresse notamment aux deux principaux acteurs : les enseignants et les personnes ressources. Elle adopte une approche mixte mobilisant à la fois des méthodes quantitatives, par le biais d'une enquête par grille d'observation de classe dans l'optique de porter un regard critique sur la stratégie de travail en équipe en situation réelle de classe, et qualitatives, à travers des guides d'entretien avec d'autres enseignants et les personnes ressources. L'enquête a été menée entre les mois de mai et de juin 2021 et actualisée en octobre 2025 auprès d'un échantillon représentatif au niveau départemental de 48 enseignants et 09 personnes ressources de l'enseignement primaire ; c'est -à-dire en période de basse température où le taux d'infection de virus a atteint un seuil à risque (MS, 2021).

Sur la base du volontariat, quatre (04) enseignants des classes du CE1 et du CM2 des communes d'Abomey-Calavi et de Cotonou, dans les départements de l'Atlantique et du Littoral, ont accepté de présenter au moins deux leçons en mathématiques et en français pendant la recherche, par choix raisonné. Les enseignants de ces classes ont été choisis car les stratégies d'animation en groupe paraissent plus perceptibles et le quota horaire semble plus affecté aux mathématiques et au français selon le Programme d'Etudes en vigueur.

De plus, 44 de ceux-ci sont interrogés au hasard dans le souci de vérifier la portée de la mise en œuvre des matières problématisées à l'école primaire et d'identifier les difficultés rencontrées en temps de COVID-19 à partir de la stratégie d'animation en groupe/équipe à l'aide d'un entretien ante séance et post séance. L'entretien ante séance est réalisé à partir d'un guide. Il a permis en 5 min d'accéder aux intentions didactiques des enseignants. Alors que l'entretien post séance a permis d'organiser l'auto-confrontation et de recueillir des informations sur les variables didactiques manipulées et sur le pourquoi et le comment des actions menées. Cette technique selon Clot (2005) permet d'avoir accès à l'expérience des enseignants et d'entrer dans le réel des activités. Il s'agit ainsi d'adopter une démarche qui privilégie les expériences singulières des enseignants qui ne sauraient être captées via l'enquête par observation de classe.

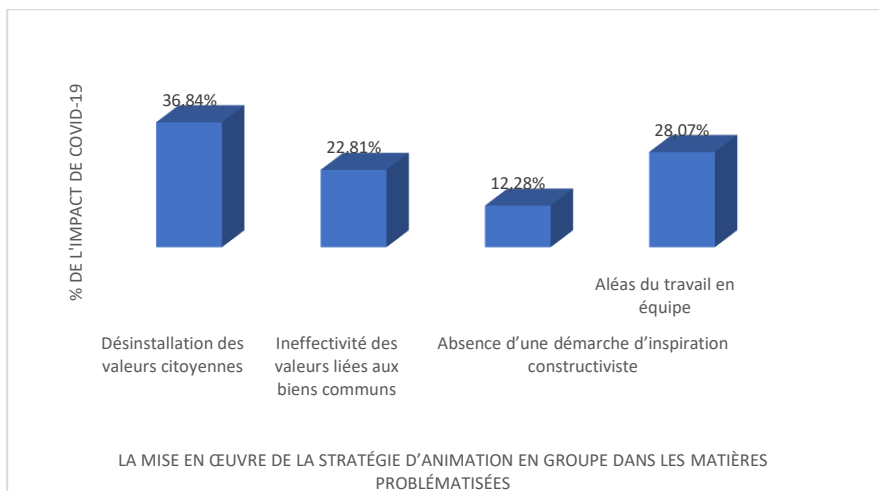
La recherche a été également étendue aux personnes ressources. Ici, nous avons interrogé 09 personnes ressources (CRP et CP) à choix raisonné. Ainsi, les données ainsi collectées ont été traitées grâce à la technique d'analyse de contenu pour les questions ouvertes ou par simple dépouillement pour les questions fermées.

## **IV. Présentation et analyse des résultats**

Nous allons procéder à la présentation et à l'analyse des résultats essentiels de cette recherche. Les préoccupations de ce travail apparaissent selon les trois items retenus : impacts de la COVID-19 sur la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe, difficultés rencontrées et les défis relevés pour les améliorer.

### **4.1. Impact de la COVID-19 sur la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe dans les matières problématisées**

A la question de savoir si la COVID-19 impacte la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe dans les matières problématisées, les résultats de l'enquête révèlent une appréciation globalement négative du corps enseignant. Le graphique ci-après illustre les proportions.

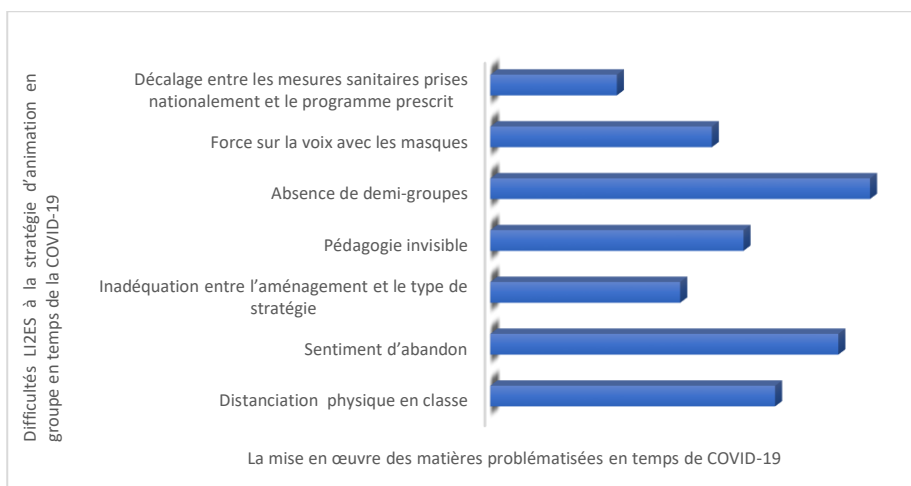


**Graphique n° 1 :** Appréciation des enseignants de l'impact de la COVID-19 sur la stratégie d'animation

De ce graphique, il ressort que l'appréciation négative est largement partagée par l'ensemble des enseignants. En effet, près de la moitié des enseignants sur 57 (36,84%) estiment que la COVID-19 a eu un impact négatif sur les valeurs citoyennes (la démocratie, la liberté d'expression, le goût du travail bien fait, les valeurs sociales et morales) avec une faible participation des apprenants contre 28,07% des enseignants qui parlent des aléas du travail en équipe à travers (la disposition ou l'aménagement de la classe, la pédagogie invisible, les modèles d'apprentissage hybrides, etc.).

#### **4.2. Difficultés rencontrées par les enseignants à travers la stratégie d'animation en groupe en temps de la COVID-19**

Ici, il s'est agi d'identifier les difficultés que rencontrent les enseignants dans la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe au temps de la pandémie dans les matières problématisées. Globalement, les enseignants jettent la lumière sur les conditions de déroulement d'animation de groupe durant la pandémie et les raisons de sa désapprobation. Au-delà des contraintes matérielles rencontrées par les enseignants, 21,05% affirment l'absence de demi-groupes et 19,30% démontrent le sentiment d'abandon. 15,80% des enseignants avouent l'incapacité à assurer un enseignement à distanciation faute de formation, de l'inadaptation entre l'aménagement de classe et le type de stratégie ainsi que du contenu.

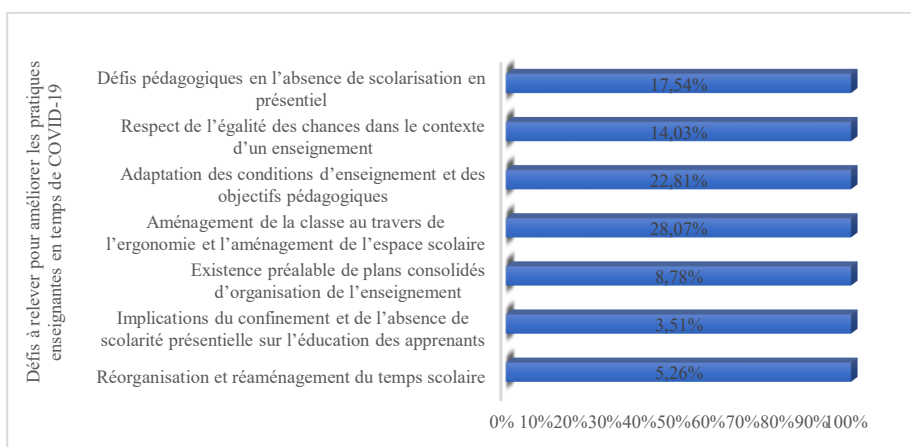


**Graphique n° 2 :** Répartition des enquêtés en fonction des difficultés liées à la stratégie d'animation en groupe

Outre les difficultés liées à la mise en œuvre de la stratégie d'animation de groupe pendant la pandémie de la COVID-19 dans les matières problématisées, l'école doit faire face à d'autres défis comme l'indiquent les données du graphique suivant.

### 4.3. Défis relevés pour améliorer les pratiques enseignantes dans les matières problématisées pendant la pandémie de la COVID-19

A cette question, les personnes enquêtées reconnaissent avoir fait des propositions dans l'objectif de relever les défis pour améliorer les pratiques enseignantes dans les matières problématisées durant la période de COVID-19.



**Graphique n° 3 :** Répartition des enquêtés en fonction des défis à relever pour améliorer les pratiques pédagogiques dans les matières problématisées

Dans la rubrique des points essentiels à vérifier, il y a des défis que le système scolaire doit acclimater les dispositifs de formation et la stratégie selon le programme en vigueur. En effet, des déclarations recueillies, 28,07% des personnes enquêtées souhaitent que les gestionnaires du système scolaire aménagent la classe à travers l'ergonomie et l'aménagement de l'espace scolaire afin d'améliorer les pratiques enseignantes dans les matières problématisées en temps de COVID-19. On peut donc dire que de nombreux défis liés à la pédagogie, à la maîtrise des outils et des conditions d'enseignement, aux objectifs pédagogiques, à l'état d'avancement du programme scolaire, à l'absence de scolarisation présentielle sur le décrochage scolaire, etc. sont fortement ébranlés par la crise, même sur le plan de l'égalité des chances pour l'atteinte d'une éducation de qualité.

## V. Discussion des résultats

Les résultats issus des données collectées, en l'occurrence de l'analyse statistique à partir de la grille d'observation et de l'analyse thématique au travers des entretiens que nous avons eue, montrent que les enseignants sont confrontés à des difficultés dans la mise en œuvre de la stratégie d'animation en équipe pour enseigner les matières problématisées en temps de COVID-19. La majorité des enseignants soit, 36,84% affirme que la COVID-19 a eu un impact négatif sur les valeurs citoyennes avec une faible participation des apprenants en classe. Nous pouvons en tirer les conséquences ci-après :

primo, les appréciations des personnes enquêtées au sujet de la stratégie d'animation de groupe dans les matières problématisées sont globalement négatives ce qui pourrait conduire certaines personnes à dire que :

*L'appréciation négative de l'impact de la pandémie sur le travail en groupe est nettement plus élevée que dans les années antérieures. La distanciation sociale dans les classes a eu un impact négatif disproportionné sur les apprenants. En classe, les possibilités d'apprendre sont limitées. Le contenu pédagogique n'est pas adapté au travail en équipe et les capacités des enseignants à faire usage de cette stratégie demeurent globalement limitées.*

A cet effet, l'UNICEF (2021) confirme que la crise Covid-19 n'a donc fait que basculer le statut de l'enseignement en présentiel où la pratique du travail en groupe était évitable. Ainsi donc, même si nous avons noté

que la plupart des personnes enquêtées parlent des aléas du travail en équipe, cela n'apporte pas nécessairement une solution. De même, 28,07% des enseignants affirment la pédagogie invisible et les modèles d'apprentissage hybrides.

Secundo, n'ayant pas un accès facile aux autres services sociaux d'appui comme la fourniture en outils et les conditions d'enseignement, les objectifs pédagogiques, les apprenants et les enseignants ont du mal à acclimater la stratégie d'animation du travail en groupe aux normes sanitaires dans les établissements scolaires. Parfois, ils sont désormais obligés de biaiser les démarches d'enseignement-apprentissage-évaluation. Même s'ils sont en classe, ils le font sur une base déjà marquée par des différences. Ces résultats concordent avec les propos de certaines personnes ressources lorsqu'elles entérinent que « *les enseignants ont un sentiment d'abandon en classe. Ils ne sont pas formés pour faire face à cette pandémie qui ravage et qui a bouleversé tout un système. La pandémie ayant exacerbé la crise des apprentissages et ses conséquences sur le rendement scolaire de toute une génération d'apprenants ont perduré* ». Pour d'autres personnes ressources, « *le système scolaire durant la pandémie n'est pas en mesure de développer des stratégies d'enseignement qui s'accommodent avec les moyens de l'école et des parents* ». A.M. Mitondo, N.B. Ndungu et B.L. Kabamba (2019) ont abouti à cette même conclusion. En effet, ils affirment que l'école en temps de coronavirus pour une bonne partie de ces apprenants, n'ouvre pas ses portes indistinctement aux apprenants des pauvres et à ceux des riches. Rares sont les systèmes éducatifs totalement prêts pour affronter cette situation de crise. Ainsi, l'école primaire au Bénin, en cette période de crise, ne représente pas le modèle social que la plupart des textes officiels se mettent à décrire. Les enseignants sont bouleversés par cette crise planétaire de l'éducation. Ils s'efforcent à trouver des solutions et à créer de nouveaux environnements d'apprentissage pour assurer la continuité pédagogique à leurs apprenants mais sans succès. De nos résultats, il demeure néanmoins que presque tous les enseignants ne se sont pas adaptés au mode d'enseignement adopté par catégorie d'enseignement et sont restés sans contact avec les apprenants (98,49%). Les enseignants ne sont pas suffisamment impliqués pour assurer la continuité pédagogique (97,06%). La vulnérabilité de la dimension éducation dans les ménages se traduit par une absence de contact avec les enseignants, la suspension des classes qui a affecté les apprenants et la crainte d'une baisse du niveau des apprenants suite à la

fermeture des classes intermédiaires en raison de la pandémie de la COVID-19 (Agences des Nations Unies, 2020). C'est la raison pour laquelle certaines personnes ressources disent que *« l'éducation des apprenants durant la crise est très compliquée. Sans accès à l'électricité ni la connexion à internet, ils ne peuvent pas les aider à faire leurs devoirs. Une fois par semaine, des enseignants se rendent parfois dans les foyers pour soutenir les apprenants dans leur scolarité mais bien souvent ces derniers ne sont pas à la maison, car ils travaillent avec leurs parents dans les marchés et ateliers »*. Les interventions éducatives, en période de crise, peuvent accompagner les mesures de prévention et le redressement des systèmes publics de santé tout en atténuant les effets négatifs sur les élèves et l'apprentissage (UNICEF, 2021).

### **Conclusion et perspectives d'actions éducatives**

La présente recherche qui porte sur la mise en œuvre des travaux de groupe en temps de COVID-19 dans les matières problématisées à l'école primaire, s'inscrit dans la dynamique visant à comprendre le bouleversement des pratiques de classe. Partant de ce constat, la stratégie d'animation de groupe se présente comme des valeurs citoyennes qui permet la formation apprenants de types nouveaux aptes à vivre en société. C'est donc à juste titre que Mullen et Cooper (1994) montrent que si la cohésion favorise le rendement, celui-ci, à son tour, favorise la cohésion. On comprend alors que le rendement d'une équipe influence son degré de cohésion et ceci réciproquement. Mais, la crise planétaire de l'éducation l'a bouleversé. Ceci témoigne également d'un refus chez les enseignants, de mobiliser leurs moyens personnels pour des raisons professionnelles. D'autres, veulent éviter le poids moral d'une injustice sociale qui empêche les apprenants dépourvus de moyens, majoritairement issus de milieux défavorisés ou dont les parents ont un faible revenu, de continuer leur scolarisation à distance, après la fermeture des écoles en période de confinement. Ceci ne coïncide pas notamment avec les contenus du document d'orientation élaboré après la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990 libellé en ces termes : *« Le travail en équipe apparaît indubitablement comme une des stratégies d'enseignement-apprentissage-évaluation susceptible d'assurer l'installation et le développement de valeurs citoyennes »*. De tout ce qui précède, plusieurs solutions peuvent être envisagées pour améliorer la continuité et la qualité de l'enseignement en période de pandémie, à partir des

apports des personnes enquêtées, qui ont également hiérarchisé certaines priorités. Ces solutions peuvent être présentées selon les modalités suivantes :

- développer des plateformes d'enseignement efficaces et interactives ;
- investir dans la formation des enseignants ;
- fournir aux enseignants et apprenants les moyens nécessaires ;
- mettre en place un dispositif d'accompagnement des apprenants ;
- préparer les enseignants et les apprenants à vivre dans un monde qui évolue avec le numérique ;
- élaborer et mettre régulièrement à jour un plan de préparation d'urgence dans le domaine de l'éducation.

Par ailleurs, une pandémie qui perdure et met tous les pays dans l'incertitude, impose des dispositions particulières pour assurer une éducation optimale aux apprenants en actualisant et en accommodant le programme des réformes en tenant compte de l'accumulation des retards par rapport aux objectifs de la réforme. Cette relance nécessite également l'implication et la mobilisation de toutes les parties prenantes afin de remédier aux perturbations de l'enseignement causées par le confinement et par des stratégies pédagogiques qui ne respectent pas toujours les normes de qualité, notamment dans les matières problématisées.

## **Références bibliographiques**

Agences des Nations Unies (2020). Rapport final d'étude des impacts socio-économiques de la covid-19 au Bénin.

Ahokposs, R.G.C. (2021). Les stratégies d'animation de groupe en salle de classe à l'école primaire au Bénin. *Actes du colloque scientifique international* (En hommage au Professeur Gabriel C. BOKO) à l'UAC Bénin.

Aka, R.O., Houédénou, A.F. & Kaboré-Paré, A. (2021). Pertinence des pratiques enseignantes dans les établissements primaires dans le département des collines au Bénin. *Actes du colloque scientifique*

*internationale* (En hommage au Professeur Gabriel C. BOKO) à l'UAC Bénin.

Astolfi, J.-P. (2008). *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Paris: ESF éditeur.

Bénin. MEMP. (2020). Résultats de l'examen du CEP 2020 : 84,7% de taux de réussite entaché d'une débâcle en mathématiques et en dictée.

Clanet, J. et Talbot, L. (2012). De l'analyse des pratiques enseignantes à la mise à jour des compétences professionnelles : vers plus d'efficacité ? *Phronesis*, 3. Repéré à <http://www.erudit.org/revue/phro/2012/v1/n3/index.html>

Mitondo, A.M., Ndungu, N.B. et Kabamba, B.L. (2019). Précarité de l'environnement socio-économique et représentation de l'école par les élèves du Lycée Sainte Germaine à Kinshasa Ferdinand Kabamba Palata. *L'harmattan. Cahiers africains de recherche en éducation - n°15*. Paris.

Parmentier, P. et Romainville, M. (1998). Les manières d'apprendre à l'université. In M. Frenay, B. Noël, P. Parmentier et M. Romainville (dir.), *L'étudiant-apprenant*. pp.63-80. Bruxelles. De Boeck.

PASEC/CONFEMEN. (2019). Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. CONFEMEN.

Philippot, T. (2013). Enseigner à l'école primaire une géographie problématisée : un défi ? *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*. Vol.15, 1, 21-34.

Talbot, L. (1998). *Regards sur les méthodes d'éducation cognitive, représentations et pratiques à l'école primaire*. Thèse de doctorat, Université Toulouse II Le Mirail, non publiée.

